

NOM DE LA CAVITE : Puits des JUSCLES en Haute Loire vers le PERTUIS De part et d'autre de la faille se développe un réseau de 2400m entre les blocs. Sans pour autant forcément jonctionner. Le puits des JUSCLES est le réseau le plus important du secteur, avec ses 84m de profondeur.				
DATE SORTIE 21/01/18	CLASSIQUE	DESOBSTRUCTION	STAGE	TOPO
	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	OUI <input type="checkbox"/>	OUI <input type="checkbox"/>	OUI <input type="checkbox"/>
PARTICIPANTS : AGEK ; GSBR ; SCHB ; SCV ; Spéléo Club Chambéry avec Yves et Louis de Paris				
OBJECTIFS : Se balader dans une cavité non karstique				
REMARQUES :				
TOPO DISPONIBLE :				
	OUI	NON		

Compte rendu :

Tout d'abord un grand merci à l'AGEK pour cette proposition de sortie. De mémoire, mis à part une exploration à 14 ans d'un chaos de granite où j'avais dû descendre à -7m, c'était la première fois que j'explorais une cavité non calcaire.

Contrairement aux autres membres, je rejoins l'équipe le dimanche matin. Je comprends rapidement que la soirée du samedi a été bonne, et que certains ont bien arrosé l'aligot.

Grâce à Yves et Louis l'entrée est rapidement trouvée. Certains cherchent à faire une photo de groupe tandis que d'autres refont les kits.

Finalement Aurélien se jette dans le puits, suivi de Fred qui doit équiper. Les voilà partis dans cette cavité où s'enchaînent ressauts et passages entre blocs. Par où passer ? C'est simple, il n'y a qu'à suivre la corde rouge d'escalade. Fil d'Ariane, fort appréciable dans ce chaos, où il est difficile de suivre la progression sur la topo. Attention encore un bloc à ne pas trop toucher, si nous ne voulons pas rester coincés dans cette trémie.

Voilà le puits de 20m, apparemment nous avons shunté le P7. La corde est trop petite pour franchir l'obstacle, d'autant que le passage se fait en oblique dans la faille. Nous attendrons 30 minutes pour avoir le kit suivant. C'est ici que Bruno prend la suite pour équiper.

Là, ce n'est pas comme à l'EFS. Les nœuds de Fred seront refaits*, et une bonne prise de tête pour trouver des amarrages non rouillés et bien plantés. Mais Bruno prend sur lui et se lance, suivi par le duo Fred-Aurélien qui réajuste si nécessaire l'équipement. Derrière ça discute, l'ambiance est bonne. Mais il ne fait pas très chaud, l'équipement dure, Nicole fera demi-tour. En chemin elle croisera Pascal. Ensemble ils sortiront.

Pendant ce temps, le groupe descend doucement et arrive au dernier puits donnant sur le lac. Une eau limpide accueille les spéléos. La passerelle, ce qui en reste, juste une planche et quelques barres de fer est sous l'eau. Seul un bloc en travers de la faille permet de se poser sans mouiller les bottes et repartir avec croll et poignée.

Ce manque de place fera que Marie France et Pierre n'iront pas faire trempette. Aurélien s'attaque au déséquipement, et comme à la descente Marie France encadre Pierre, suivi par Fred.

En haut du P20, les groupes se font au fur et à mesure que les kits arrivent. Valérie, Marie France et Pierre pour un premier groupe, suivis par Bruno et Yves. Enfin Fred, Christophe et Aurélien. Mais la petitesse de cette cavité fait que les deux derniers groupes se retrouvent ensemble peu avant la sortie.

Une odeur de fumée vient chatouiller nos narines. L'équipe extérieure a fait un feu pour se réchauffer. Une bonne idée pour enfumer les spéléos qui galèrent à franchir le seul vrai passage étroit de la cavité. Là, Bruno a appris que passer une étroiture avec un mini kit accroché au baudrier n'est pas une bonne idée.

Sauf erreur de ma part, c'est à 16h30 que le dernier explorateur sort de la cavité. Super, il n'est pas tard, nous allons pouvoir profiter du gîte avant de partir. Profiter des restes de la veille. C'est un mélange de tisane, de thé et de vin chaud, accompagné de jambon cru, gâteaux, fromage, chocolat, et même de l'aligot. Bon appétit.

Voilà une bonne journée, nous nous quittons tous vers 19h. Un point final au week-end, avec un TPST d'environ 5h. Personnellement j'ai fortement apprécié cette sortie.

Même si nous avons eu du mal à voir que nous étions dans une roche volcanique et que nous avons dérangé quelques chauves-souris.

A bientôt sous terre,

* Tout comme le nœud sur l'arbre à l'entrée de la cavité. A croire que mes nœuds n'inspirent pas

c
o
n
f
i
a
n
c
e
.

P
o
u
r
t
a
n
t

j
e

l
e

c
o
n
f
i
r
m
e

i
l
s

s
o
n
t

E
F